

IVAR PAULSON (Stockholm)

## LE GIBIER ET SES GARDIENS SURNATURELS CHEZ LES PEUPLES OURALIENS (FINNO-UGRIENS ET SAMOYÈDES)

Dans la présente étude nous nous bornerons à résumer brièvement les rapports existant entre les animaux (le gibier) et leurs divers êtres-gardiens tels qu'ils sont connus chez les peuples ouraliens (samoyèdes et finno-ougriens). Par l'être-gardien du gibier nous entendons tout être surnaturel et puissant, avec lequel un animal individuel ou une espèce animale (*resp.* tous les animaux de la forêt ou tous les poissons) se trouvent dans un rapport de protection selon les croyances populaires et religieuses. La limite entre un être gardien particulier des animaux et un autre esprit de la nature ou une divinité de la nature (p. ex. de la forêt, du fleuve ou du lac, de la mer, de la montagne, etc.) est flottante, vu que ceux-ci peuvent assumer la fonction d'un protecteur des animaux dans leur régions. Selon les fonctions d'un être protecteur surnaturel on distingue des êtres-gardiens individuels, collectifs ou généraux. Dans nos études consacrées au problème en question (Paulson 1961a; cf. aussi Paulson 1962a et Paulson 1964), dont nous donnons ici un résumé, nous avons cité des exemples représentatifs. Par conséquent, nous ne traiterons pas ici de toutes les questions concernant les êtres-gardiens des animaux et des poissons répandues dans les croyances des peuples finno-ougriens et samoyèdes, mais nous nous bornerons à des généralités de notre problème.

Les êtres-gardiens du gibier peuvent être divisés en deux grands groupes, les esprits-gardiens et les divinités des animaux. Sous les premiers nous entendons les êtres surnaturels se manifestant collectivement et ne portant d'ordinaire qu'un nom générique; sous les deuxièmes, les êtres surnaturels pourvus d'individualité et d'un nom propre. La différence est donc la même que, dans l'histoire des religions, on établit d'habitude entre «esprits» et «dieux». Naturellement, il faut se rendre compte que la ligne de séparation, comme toujours quand il s'agit de notions concernant des êtres surnaturels, est flottante.

1. Ailleurs nous avons traité des croyances concernant les âmes des animaux chez les peuplades de l'Eurasie du Nord (Paulson 1959). Dans une grande mesure, les croyances sont identiques à celles concernant les différentes âmes de l'homme chez les mêmes peuplades (Paulson 1958; cf. p. ex. Paasonen 1909; Anisimov 1950 et 1958, pp. 56 ff.; Černecov 1959). Cependant notre documentation sur celles-ci n'est pas aussi riche et précise que sur ces dernières. A l'instar de la notion des

âmes de l'homme, celle des âmes des animaux s'est avérée dualiste ou dualiste-pluraliste, c.-à-d. composée de deux éléments d'âme foncièrement différents que, nous servant d'une terminologie élaborée par MM. les Professeurs Arbman (Arbman 1926—27) et Hultkrantz (Hultkrantz 1953) et moi-même (Paulson 1958 et 1960), nous appellerons «âme libre» et «âme vitale ou corporelle» (cf. aussi Sternberg 1933, pp. 729 f. et Sternberg 1936, pp. 15 f., 233, 292 ff., 314 ff.; Harva 1927, pp. 3 ff.; *idem* 1914, pp. 14 ff.; *idem* 1926a, pp. 12 ff.; *idem* 1948, pp. 234 ff. et *idem* 1952, pp. 20 ff.; Karjalainen 1921—27 I, pp. 24 ff.; Lehtisalo 1924, pp. 115 ff.; Looirts 1926—28 I, pp. 13 ff.; *idem* 1949 — 60 I, pp. 182 ff.; Ariste 1932, pp. 139, 144).

Ainsi qu'à l'homme, les peuplades en question ont attribué à plusieurs animaux différents des âmes vitales ou corporelles de diverses espèces, conçues toutes comme des puissances vitales plus ou moins hypostasiées et substantielles, c.-à-d. comme porteuses de différentes fonctions vitales, p. ex. du souffle, du pouls, de la circulation du sang, du fonctionnement du cœur, etc. — Avec ces âmes ou puissances vitales, il ne faut pas confondre l'âme libre qui, chez l'animal comme chez l'homme, représente le double plus ou moins immatériel, «spirituel» de l'être vivant. Elle est l'image extra-corporelle de l'individu, telle qu'elle se manifeste dans les rêves, les états de transe, les visions et autres états psychiques apparentés. Si les âmes ou puissances vitales sont au fond le produit d'une spéculation pneumatologique primitive, l'âme libre est une notion tout à fait vivante, psychologiquement concrète, à savoir l'être vivant — l'homme ou l'animal — lui-même sous la forme de son double spirituel.

Autant que pour l'homme, il est vrai pour l'animal, que celui qui s'est emparé de son âme libre peut également subjuguier et dominer l'individu lui-même, propriétaire de cette âme. D'innombrables coutumes de chasse l'attestent. Avant d'aller à la chasse il faut essayer de se rendre maître des âmes du gibier qu'on désire prendre. C'est le chaman qui s'en occupe pour les chasseurs de son groupe. Les âmes animales capturées sont fréquemment enfermées dans des images confectionnées avec des matières diverses destinées à cette fin. Ces images ne servent pas seulement d'«attrape-âmes» avant la chasse, mais également à abriter les âmes du gibier abattu, afin d'obvier aux dangers que présenterait leur vagabondage libre ainsi que de prévenir leur renaissance dans le corps d'un nouvel animal (V. p. ex. Zelenin 1936, pp. 75 ff.; Zelenin 1952, pp. 60 ff.; Anisimov 1949; Anisimov 1958, pp. 15 ff.; Ivanov 1959; Alexéïenko 1963, 200 f.; Paulson 1963; cf. Jaanits 1961, pp. 9 ff.).

L'âme (c.-à-d. l'âme libre) de l'animal individuel est souvent conçue elle-même comme un être-gardien («âme gardienne») de l'animal; les exemples en sont connus chez plusieurs peuples ouraliens ou finnoougriens, p. ex. chez les Samoyèdes-Iouraks (Nénetzes), les Ostiakhs (Khantys), les Vogouls (Mansis), les Zyrianes (Komis), les Votiaks (Oudmourtes), les Tchérémisses (Maris), les Caréliens, les Finnois et les Lapons. En ces cas l'âme animale (du type de l'âme libre) agit elle-même comme un être-gardien (dit «âme gardienne» ou «âme tutélaire») de l'animal individuel, sa fonction coïncident avec celle d'un esprit-gardien des animaux individuels (Paulson 1961a, pp. 17 ff.; cf. aussi Paulson 1961d).

2. Les esprits-gardiens particuliers des animaux individuels, non conçus comme des âmes animales, n'ont pu être constatés par nous jusqu'ici que chez les Caréliens et les Finnois (cf. Vilkuina 1961 et 1963). Comme les animaux possèdent déjà un être-gardien dans l'âme dite

gardienne, un esprit-gardien particulier de l'animal individuel semble, à vrai dire, faire double emploi avec cette dernière (Paulson 1961a, pp. 1960 f., 177; cf. *ibidem*, pp. 48 ff., 118, 228 ff. avec des exemples de Sibérie chez les Youkaghirs et les Toungouses [Ewenkes]).

3. Les esprits-gardiens collectifs, (dits «esprits génériques») des différentes espèces animales particulières sont attestées chez les Samoyèdes-Tawgys (Nganasanes) et les Samoyèdes-Iouraks (Nénetzes), les Ostiaks (Khantys), les Vogouls (Mansis), les Caréliens, les Finnois, les Estoniens et les Lapons. — Ces esprits génériques sont en général conçus sous la forme animale de l'espèce respective. Du point de vue psychologique ils s'identifient à l'âme animale, c.-à-d. à la forme de manifestation extra-corporelle de l'être vivant. Ils représentent, pour ainsi dire, l'animal dans sa généralité. L'animal individuel disparaît en quelque sorte dans son espèce, il est représenté et protégé par «l'âme générique» — l'esprit générique peut également être considérée comme une telle. Phénoménologiquement les esprits génériques constituent toutefois une catégorie à part de celle des êtres-gardiens surnaturels du gibier. Il est significatif que, le plus souvent, la notion des esprits génériques se rencontre simultanément avec celle de l'âme animale comme être protecteur particulier de l'animal individuel. Entre les deux notions il paraît exister un lien sinon historique, du moins génétique. L'esprit générique manifeste certains rapports génétiques avec la notion de l'âme animale: l'esprit des rennes sauvages est conçu sous la forme d'un grand renne chez les Samoyèdes et les Lapons, l'esprit des ours comme un grand ours chez les Caréliens et les Finnois, l'esprit des lièvres comme un lièvre chez les Estoniens, etc. La notion de l'esprit générique est pourtant celle d'un être surnaturel indépendant. Souvent cette notion alterne avec celle de l'esprit individuel des animaux, comme chez les Caréliens et les Finnois, de laquelle elle peut éventuellement être dérivée au point de vue psychologique. (Cf. Paulson 1961a, pp. 118, 177 f., 230 ff.)

4. Les divinités animales proprement dites, c.-à-d. les êtres-gardiens généraux des animaux sont issus du monde animal lui-même ou des esprits des espèces animales. Leur pouvoir peut même s'étendre sur un règne entier de la nature, de sorte que, sous ce rapport, ils ne se distinguent pas des maîtres de la nature. Ces divinités animales se présentent comme des êtres individuels en possession d'une forme personnelle et d'un nom propre, p.ex. *Ilibem-Berti*, l'«esprit dispensateur du bonheur (des vivres)» et le «seigneur des animaux» des Samoyèdes-Iouraks (Nénetzes) — à l'origine peut-être esprit générique des rennes sauvages; *Kul-junk*, le grand «esprit des poissons» chez les Ostiaks (Khantys) en *Vasjogan* (fleuve de *Vasjongan*) — à l'origine peut-être esprit générique des brochets; *Leib-olmai*, l'«homme d'aune», la grande divinité des ours et du gibier en général des anciens Lapons — à l'origine l'esprit générique des ours; *Corve-radien*, le «seigneur des cornes» (c.-à-d. des rennes) chez les anciens Lapons — à l'origine l'esprit générique des rennes sauvages. (Paulson 1961a, pp. 97 ff., 107 f., 168 ff., 165 ff.; Paulson 1961c).

Les grands êtres protecteurs généraux des animaux — les «maîtres-animaux» — qui sont en même temps des esprits ou des divinités de la nature (dits «maîtres de la nature»), fonctionnent comme des divinités de la chasse ou de la pêche, tout en occupant une certaine position de patronage par rapport aux êtres-gardiens énumérés sous 1—3. Ceux-ci sont souvent conçus comme des intermédiaires entre les maîtres-animaux et les hommes en tant que leurs messagers auprès des hommes.

5. Les maîtres de la nature (esprits et divinités de la nature) à la forme thériomorphe ou anthropomorphe, qui ont été conçus comme «seigneurs des animaux et de la chasse», sont très nombreux dans les religions populaires des peuples finno-ougriens et samoyèdes. Il faut les distinguer des esprits et divinités animales proprement dits. Quoique les maîtres de la nature règnent sur les animaux dans leur domaine respectif de la nature et, occasionnellement, apparaissent eux-mêmes sous la forme d'un animal, leur intimité avec la nature nous contraint néanmoins à les désigner comme des maîtres de la nature tout court et non comme des divinités animales particulières proprement dites. À côté des divinités de la nature plus ou moins universelles il y a partout un troupeau innombrable d'esprits locaux, p.ex. les «mères» et les «pères» de la nature (cf. Ariste 1958 chez les Votes comme exemple typique pour plusieurs peuples finnois), qui ont été souvent conçus comme des «maîtres» ou «maîtresses» des animaux dans les terrains de chasse (v. p.ex. Turunen 1952, pp. 182 ff. chez les Vepses). Parmi ces êtres surnaturels foisonnants, ce sont les divinités et les esprits de la terre (*resp.* de la contrée), des montagnes, de la forêt ou des forêts, de l'eau (*resp.* des fleuves et des lacs, ou de la mer), qui peuvent se présenter comme êtres-gardiens du gibier dans leur domaine respectif, p.ex.:

a) maîtres des montagnes: chez les Samoyèdes-Iouraks (Nénetzes) et les Samoyèdes du Iénisséi (Enetzes) et les Lapons (Paulson 1961a, pp. 98 après Prokofjeva 1953, p. 201; Paulson 1961a, pp. 173 f. *et idem*, 1961c, pp. 146 f.);

b) maîtres de la forêt ou des forêts: chez les Samoyèdes (dans tous les groupes ethniques), les Ostiaks (Khantys), les Vogouls (Mansis), les Zyriens (Komis), les Votiaks (Oudmourtes), les Tchérémisses (Maris), les Mordves, les Lives, les Estoniens, les Votes, les Ingriens (Ichores, Isores), les Vepses, les Caréliens, les Finnois et les Lapons (Paulson 1961a, pp. 123 ff., 179; cf. aussi Paulson 1961b);

c) maîtres de l'eau (des fleuves et des lacs): chez les Samoyèdes (dans tous les groupes ethniques), les Ostiaks (Khantys), les Vogouls (Mansis), les Zyriens (Komis), les Votiaks (Oudmourtes), les Tchérémisses (Maris), les Mordves, les Estoniens, les Votes, les Ingriens (Ichores, Isores), les Vepses, les Caréliens, les Finnois et les Lapons (Paulson 1961a, pp. 123 ff., 179);

d) maîtres de la mer: chez les Lives, les Estoniens et les Finnois (la «mère de la mer»), chez les Lapons (la «femme de la mer») (Paulson 1961a, pp. 143 f., 151 f., 162 f., 173; *idem* 1961c, p. 146).

Les divinités du ciel ou de l'espace aérien n'ont pas été conçues comme des seigneurs et des protecteurs du gibier proprement dits. Toutefois en tant que dieux supérieurs (le ciel ou le dieu céleste en tant qu'être dit suprême) elles exercent en bien des endroits une influence générale sur la vie tout entière des hommes, le produit de leur chasse et pêche — en leur dispensant toute espèce de fortune —, y compris celle de la chasse et pêche; dans un certain sens elles peuvent être considérées comme des divinités de la chasse et de la pêche, mais non comme des êtres-gardiens proprement dits des animaux ou des poissons. Parmi ces êtres supérieurs du ciel et de l'univers nous pouvons en même temps mentionner ici l'être suprême des Samoyèdes-Iouraks (Nénetzes), Num (N o u m, «ciel», «univers») et les divinités analogues chez les autres peuples samoyèdes (v. Paulson 1961a, pp. 95 ff., 121 f., 249; cf. aussi Paulson 1962b, pp. 38 ff., 209 ff. *et idem*, 1965, pp. 47 ff., 202 ff. sur le problème autour du «grand dieu» dans les religions populaires des peuples de l'Eurasie du Nord en général).

\*

Cette vue générale des différents êtres-gardiens du gibier dans les religions populaires et anciennes des peuples ouraliens, c.-à.-d. des populations parlant les langues finno-ougriennes et samoyèdes, est purement phénoménologique et ne doit pas être interprétée comme une énumération des différents stades de quelque évolution historico-culturelle. Une investigation de ce problème dans la perspective de l'histoire de la civilisation ne saurait être entreprise que dans le cadre — ou sur le fond — de l'éthnogenèse et de l'histoire générale de la civilisation de ces peuples. Celles-ci faisant encore défaut (cf. pourtant p. ex. les investigations régionales de Čeboksarov 1952; Moora 1956; Tretjakov 1961), nous restons à l'attente de la parution de cette documentation indispensable à nos recherches.

Toutefois, un lien génétique-psychologique peut probablement être établi entre la notion de l'âme animale en tant qu'âme gardienne de l'animal individuel et celle de l'esprit-gardien collectif d'une espèce animale (dit «esprit générique») ainsi que peut-être celle des divinités animales particulières — êtres-gardiens supérieurs et généraux des animaux. Les esprits-gardiens individuels des animaux ne sont attestés que chez les Caréliens et les Finnois à titre de phénomène exceptionnel; ils y font l'impression d'un dédoublement de la fonction tutélaire, car celle-ci est déjà remplie par les âmes tutélaires (les âmes gardiennes). La relation entre la notion «âme» (*resp.* «âme libre») et celle de l'esprit-gardien (*haltija*, *haltia*) chez les Finnois, les Caréliens et les autres peuples finno-baltiques demande une investigation spéciale (cf. Paulson 1958, pp. 46 f.).

Parmi les autres êtres-gardiens du gibier, les maîtres de la nature (esprits et divinités de la nature) n'ont plus de lien génétique direct avec la notion de l'âme animale. Ils peuvent avoir des origines différentes (animistiques et animatistiques), mais un examen approfondi en dépasserait le cadre de la présente communication (cf. sur cette question voir p. ex. Popov 1958; Paulson 1961a, pp. 244 ff.).

Actuellement, l'importance de la chasse et de la pêche a beaucoup diminué chez les peuples finno-ougriens et samoyèdes. Ce n'est que quelques groupes locaux des Samoyèdes, les Ostiaks (Khantys), les Vogouls (Mansis), les Zyriens (Komis) et les Lapons qui y attribuent de l'importance aux produits de la chasse, tandis que la pêche joue un rôle plus grand dans l'économie de plusieurs peuples finno-ougriens et samoyèdes. — Autrefois la chasse et la pêche jouaient un rôle énorme dans l'économie et toute la vie sociale et spirituelle de ces peuples. — Comme chez les peuplades archaïques en général, la chasse et la pêche ne sont pas des activités purement techniques, ainsi qu'elles le sont devenues chez l'homme moderne. Elles forment un ensemble autrement complexe qui embrasse les domaines les plus divers. Le chasseur et le pêcheur primitifs entrevoit un cortège de forces surnaturelles prêtes à intervenir contre cette irruption dans leur domaine. L'écologie, l'économie, la technique, la structure sociale, la vie spirituelle, la religion et la magie y comprises sont indissolublement liées à la chasse et la pêche archaïque; d'après la foi primitive et populaire, la technique toute seule est impuissante. Un pacte implicite est conclu entre les parties: les chasseurs ou les pêcheurs et les êtres-gardiens du gibier (cf. p. ex. Zelenin 1929; Zelenin 1936 *et idem* 1952; Harva 1913 *et idem* 1926b; Lot-Flack 1953a; Steinitz 1938, Edsman 1958).

Les divers esprits-gardiens des animaux, y compris les âmes tutélaires, se trouvent en général dans un rapport de subordination envers eux, comme envers les divinités animales proprement dites et les maîtres de la nature. La notion de propriété et les esprits-maîtres de la nature et des animaux sont conçus sur le même modèle de la vie et de l'organisation sociale que celle des hommes (cf. p. ex. Lot-Falck 1953b; Hultkrantz 1961; Paulson 1961a, pp. 234 ff.). — Chez certaines peuplades de l'Asie du Nord, p. ex. les Youkaghirs — qui encore du temps de M. le Professeur Collinder sont linguistiquement liées avec les peuples ouraliens (Collinder 1940) — il s'est développé un système rigoureusement hiérarchique des différents êtres-gardiens du gibier: au-dessus des âmes animales (a i b i, «âme») et des esprits-gardiens individuels des animaux (p e j u l) ainsi que des esprits-gardiens collectifs ou esprits génériques des différentes espèces animales (m o y e) se situent les maîtres locaux de la nature (p. ex. les esprits de la forêt, des fleuves, lacs, etc.) et enfin les trois grands «seigneurs de la nature», qui sont en même temps les «seigneurs des animaux» dans leur domaine respectif de la nature: le «seigneur de la terre» (L e b i e - p o g i l), le «seigneur de l'eau douce» (O j i n - p o g i l) et le «seigneur de l'eau salée», c.-à-d. de la mer (C o b u n - p o g i l) (Jochelson 1926, pp. 144—150). — Ainsi le système des êtres-gardiens surnaturels de la nature et des animaux reflète le monde entier d'un peuple primitif.

## LITTERATURE SPECIALE

(Pour une bibliographie plus détaillée v. Paulson 1961a, pp. 294—315 sur ce sujet).

- Alexéïenko, J. A. 1963: Der Bärenkult der Keten (Jenissei-Ostjaken). — Glaubenswelt und Folklore der sibirischen Völker, hrsg. von V. Diószegi, Budapest 1963.
- Анисимов А. Ф. 1949: Представления эвенков о шинггенах и проблема генезиса древнейших верований. — Сборник Музея антропологии и этнографии Академии наук СССР 12, Ленинград 1949.
- 1950: Представления эвенков о душе и проблема происхождения анимизма. — Труды Института этнографии им. Н. М. Миклухо-Маклая. Академия наук СССР. Новая серия 14, Москва—Ленинград 1950.
- 1958: Религия эвенков в историко-генетическом изучении и проблемы происхождения первобытных верований. Академия наук СССР. Музей истории религии и атеизма, Москва—Ленинград 1958.
- Arbman, E. 1926—27: Untersuchungen zur primitiven Seelenvorstellung mit besonderer Rücksicht auf Indien I, II. — MO 20 1926, MO 21 1927.
- Ariste, P. 1932: Vadja rahva usund. — Vir. 1932.
- 1958: *Emä ja isä vatjan kansanuskossa*. — Kalevalaseuran Vuosikirja 38, Porvoo 1958.
- Чебоксаров Н. Н. 1952: К вопросу о происхождении народов угро-финской языковой группы. — Советская этнография 1952 I.
- (1962: N. N. Cheboksarov, Questions Concerning the Origins of the Finno-Ugrian Language Group. — Studies in Siberian Ethnogenesis, ed. by H. N. Michael. Arctic Institute of North America. Anthropology of the North. Translations from Russian Sources, No. 2, Toronto 1962.)
- Чернецов В. Н. 1959: Представления о душе у обских угров. — Труды Института этнографии им. Н. Н. Миклухо-Маклая. Академия наук СССР. Новая серия 51, Москва—Ленинград 1959.
- Collinder, B. 1940: Jukagirisch und Uralisch, Uppsala 1940.
- Edsman, C.-M. 1958: Studier i jägarens religion. — Annales Academiae Regiae Scientiarum Upsaliensis — Kungl. Vetenskapssamhällets i Uppsala Årsbok 2 1958, Stockholm 1958.

- Harva (jusque 1927 Holmberg), U. 1913: Die Wassergottheiten der finnisch-ugrischen Völker (= MSFOu XXXII), Helsinki 1913.  
 1914: Permalainen uskonto (= Suomensuvun uskonnot 4), Helsinki 1914.  
 1915: Lappalaisten uskonto (= Suomensuvun uskonnot 2), Helsinki 1915.  
 1926a: Die Religion der Tscheremissen (= Folklore Fellows Communications 61), Helsinki 1926.  
 1926b: Über die Jagdriten der nördlichen Völker Asiens und Europas. — JSFOu XLI 1926.  
 1927: Finno-Ugric, Siberian (= The Mythology of all Races 4), Boston 1927.  
 1948: Suomalaisten muinaisusko, Porvoo — Helsinki 1948.  
 1952: Die religiösen Vorstellungen der Mordwinen (=Folklore Fellows Communications 142), Helsinki 1952.
- Honko, L. 1963: Finnische Mythologie. Wörterbuch der Mythologie, hrsg. von H. W. Haussig, I Abt. Die alten Kulturvölker, 6. Lieferung, Stuttgart 1963.
- Hultkrantz, Å. 1953: Conceptions of the Soul among North American Indians. A Study in Religious Ethnology (= The Ethnographical Museum of Sweden — Statens Etnografiska Museum. Monograph Series, Publication No. 1), Stockholm 1953.  
 1961: The Owner of Animals in the Religion of North American Indians. Some General Remarks. The Supernatural Owners of Nature. Nordic symposion on the religious conceptions of ruling spirits (genii loci, genii speciei) and allied concepts, ed. by Åke Hultkrantz (= Acta Universitatis Stockholmiensis. Stockholm Studies in Comparative Religion 1), Stockholm 1961.  
 1962: Die Religion der Lappen. — I. Paulson, Å. Hultkrantz, K. Jettmar, Die Religionen Nordeuropas und der amerikanischen Arktis (= Die Religionen der Menschheit, hrsg. von Christel Matthias Schröder, Bd. 3), Stuttgart 1962.  
 (1965: Åke Hultkrantz, La Religion des Lapons. — I. Paulson, Å. Hultkrantz, K. Jettmar, Les Religions Arctiques et Finnoises. Sibériens — Finnois — Lapons — Esquimaux, Paris 1965.)
- Itkonen, T. I. 1946: Heidnische Religion und späterer Aberglaube bei den finnischen Lappen (=MSFOu LXXXVII), Helsinki 1946.
- Ivanov, S. V. 1959: Religiöse Vorwürfe in der Kunst der Völker Nordasiens vor der Revolution. — Opuscula Ethnologica Memoriae Ludovici Biró Sacra, Budapest 1959.
- Jaani, L. 1961: Jooni kiviaja uskumustest. — Religiooni ja ateismi ajaloost Eestis. Artiklite kogumik II, Tallinn 1961.
- Jochelson, W. 1926: The Yukagir and the Yukaghirized Tungus. — Memoirs of American Museum of Natural History. Jesup North Pacific Expedition, vol. 9, New York — Leyden 1926.
- Kannisto, A. 1958: Materialien zur Mythologie der Wogulen, gesammelt von Artturi Kannisto. Bearbeitet und hrsg. von E. A. Virtanen, M. Liimola (=MSFOu 113), Helsinki 1958.
- Karjalainen, K. F. 1921—27: Die Religion der Jugra-Völker I—III (=Folklore Fellows Communications 41, 44, 63), Porvoo — Helsinki 1921—27.
- Krohn, K. 1914: Suomalaisten runojen uskonto (= Suomensuvun uskonnot 1), Helsinki 1914.
- Lehtisalo, T. 1924: Entwurf einer Mythologie der Jurak-Samojeden (= MSFOu LIII), Helsinki 1924.
- Loorits, O. 1926—28: Liivi rahva usund I—III. — Acta et Commentationes Universitatis Tartuensis (Dorpatensis). Ser. B Humaniora XI 1, XII 1, XVI 1, Tartu 1926—28.  
 1949—60: Grundzüge des estnischen Volksglaubens I—III (= Skrifter utg. av Kungl. Gustav Adolfs Akademien för folklivsforskning 18 1—3), Lund 1949—60.
- Lot-Falck, E. 1953a: Les rites de chasse chez les peuples sibériens, Paris 1953.  
 1953b: La notion de propriété et les esprits-mâtres en Sibérie. — Revue de l'histoire des religions 72, Paris 1953.
- Moora, H. (ed.) 1956: Eesti rahva etnilisest ajaloost. Artiklite kogumik, toimetanud H. Moora. Eesti NSV Teaduste Akadeemia Ajaloo Instituut, Tallinn 1956. (Avec les résumés: «Fragen der ethnischen Geschichte des estnischen Volkes».)
- Munkácsi, B. 1952: Volksbräuche und Volksdichtung der Wotjaken, hrsg. von D. R. Fuchs (=MSFOu 102), Helsinki 1952.
- Paasonen, H. 1909: Über die ursprünglichen seelenvorstellungen bei den finnisch-ugrischen völkern und die benennungen der seele in ihren sprachen. — JSFOu XXVI, 4 1909.

- Paulson, I. 1958: Die primitiven Seelenvorstellungen der nordeurasischen Völker. Eine religionsethnographische und religionsphänomenologische Untersuchung (= The Ethnographical Museum of Sweden — Statens Etnografiska Museum. Monograph Series, Publication No. 5), Stockholm 1958.
- 1959: Die Vorstellungen von den Seelen der Tiere bei den nordeurasischen Völkern. — Ethnos 1958 2—4.
- 1960: Seelenvorstellungen und Totenglaube bei nordeurasischen Völkern. — Ethnos 1960 1—2.
- 1961a: Schutzgeister und Gottheiten des Wildes (der Jagdtiere und Fische) in Nord-eurasien. Eine religionsethnographische und religionsphänomenologische Untersuchung jägerischer Glaubensvorstellungen (= Acta Universitatis Stockholmiensis, Stockholm Studies in Comparative Religion 2), Stockholm 1961.
- 1961b: Wald- und Wildgeister im Volksglauben der finnischen Völker. — Zeitschrift für Volkskunde 57 1 1961.
- 1961c: Wildgeister im Volksglauben der Lappen — Zeitschrift für Ethnologie 86 1 1961.
- 1961d: Die Vorstellungen von den Seelen und Schutzgeistern der Tiere bei einigen nordasiatischen (sibirischen) Völkern. The Supernatural Owners of Nature, Nordic symposium on the religious conceptions of ruling spirits (genii loci, genii speciei) and allied concepts, ed. by Åke Hultkrantz (= Acta Universitatis Stockholmiensis. Stockholm Studies in Comparative Religion 1), Stockholm 1961.
- 1962a: Wildgeistvorstellungen in Nordeurasien. — Paideuma 8 2 1962.
- 1962b: Die Religionen der nordasiatischen (sibirischen) Völker (pp. 1—144) et Die Religionen der finnischen Völker (pp. 145—282). — I. Paulson, Å. Hultkrantz, K. Jettmar, Die Religionen Nordeurasien und der amerikanischen Arktis (= Die Religionen der Menschheit, hrsg. von Christel Matthias Schröder, Bd. 3), Stuttgart 1962.
- (1965: I. Paulson, Å. Hultkrantz & K. Jettmar, Les Religions Arctiques et Finnoises, Paris 1965.)
- 1963: Zur Aufbewahrung der Tierknochen im Jagdritual der nordeurasischen Völker. — Glaubenswelt und Folklore der sibirischen Völker, hrsg. von V. Diószegi, Budapest 1963.
- 1964: The Animal Guardian. A critical and synthetic review. — History of Religions. An international journal for comparative historical studies, Vol. 3, No. 2 1964.
- Попов А. А. 1936: Тавгийцы. — Труды Института антропологии и этнографии Академии наук СССР 1 5, Москва—Ленинград 1936.
- 1958: Пережитки древних дорелигиозных воззрений долганов на природу. — Советская этнография 1958 2.
- Прокофьева Е. Д. 1953: Материалы по религиозным представлениям энецов. — Сборник Музея по антропологии и этнографии Академии наук СССР 14, Ленинград 1953.
- Sebeok, Th., Ingemann, F. J. 1956: Studies in Cheremis. The Supernatural (= Viking Fund Publications in Anthropology 22), New York 1956.
- Steinitz, W. 1938: Totemismus bei den Ostjaken in Sibirien. — Ethnos 3 1938.
- Штернберг Л. 1933: Гильяки, ороци, голды, негидальцы, айны, Хабаровск 1933. 1936: Первобытная религия в свете этнографии, Ленинград 1936.
- Третьяков П. Н. 1961: У истоков этнической истории финно-угорских племен. — Советская этнография 1961 2, Москва—Ленинград 1961.
- Turunen, A. 1952: Über die Volksdichtung und Mythologie der Wepsen. — Studia Fennica 6, Helsinki 1952.
- Vilkuna, A. 1961: Über den finnischen *haltija* 'Geist, Schutzgeist'. The Supernatural Owners of Nature, Nordic symposium on the religious conceptions of ruling spirits (genii loci, genii speciei) and allied concepts, ed. by Åke Hultkrantz (= Acta Universitatis Stockholmiensis. Stockholm Studies in Comparative Religion 1), Stockholm 1961.
- 1963: Über das finnische *haltija* 'Geist, Schutzgeist'. — Congressus Internationalis Fenno-Ugristarum Budapestini habitus 20—24. IX. 1960, Budapest 1963.
- Voigt, V. 1962: Elemente des Vorstellungskreises vom «Herrn der Tiere» im ungarischen Volksmärchen (Der König der Tiere). — AENHung. XI 3—4 1962.
- Zelenin, D. 1929: Табу слов у народов восточной Европы и северной Азии 1. Запреты на охоте и иных промыслах. — Сборник Музея по антропологии и этнографии при Академии наук СССР 7, Ленинград 1929.
- 1936: Культ огоней в Сибири. Пережитки тотемизма в идеологии сибирских народов. — Труды Института антропологии и этнографии Академии наук СССР 14, Москва—Ленинград 1936.
- 1952: Le culte des idoles en Sibérie, Paris 1952.

ИВАР ПАУЛЬСОН (Стокгольм)

## ДИЧЬ И ЕЕ СВЕРХЪЕСТЕСТВЕННЫЕ ПОКРОВИТЕЛИ ПО ВЕРОВАНИЮ УРАЛЬСКИХ НАРОДОВ (ФИННО-УГРОВ И САМОДИЙЦЕВ)

В настоящее время значение охоты в жизни народов, говорящих на финно-угорских и самодийских языках, намного уменьшилось. В прошлом, однако, охота и рыболовство играли существенную роль в экономике, общественной и духовной жизни этих народов. Как и у прочих первобытных людей, охота и рыболовство не сводились к комплексу чисто технических приемов, как это стало у современного человека, а представляли собой сложную систему, органически входившую в их быт. По представлению примитивного охотника, целый сонм сверхъестественных сил был готов противостоять его вторжению в их царство. Экология, экономика, общественная структура, техника, религия и магия были неразрывно связаны с первобытной охотой и рыболовством. Между охотником и сверхъестественными покровителями дичи должен был заключаться молчаливый договор. Общий обзор разных покровителей дичи, игравших роль в веровании уральских народов, не следует отождествлять с различными стадиями историко-культурного развития. Исследование этой проблемы должно стать органической частью истории цивилизации данных народностей. До тех пор, пока эта история не будет написана, наша задача затруднена.

Все же, вероятно, можно установить генетическо-психологическую связь между представлением о душе животного и представлением о его духе-покровителе, о духах, покровительствующих как отдельному животному, так и отдельному виду и всем животным вообще, и, может быть, о богах-покровителях особых животных. Среди прочих покровителей животных, хозяева («духи-хозяева»), т. е. духи и боги природы (лесов, вод и т. д.) в образе животного или человека преобладают в верованиях этих народов. Они могут являться в оживленном или одухотворенном виде. Автор настоящей статьи занимается этим вопросом более подробно в работе «Schutzgeister und Gottheiten des Wildes (der Jagdtiere und Fische) in Nordeurasien» (Stockholm 1961).